

Napoléon avait des forces insuffisantes ; néanmoins, il fut encore victorieux à *Dresde* des Autrichiens de Schwarzenberg qu'il rejeta en Bohême ; mais ses lieutenants furent battus partout. Il concentra alors toutes ses forces dans les environs de *Leipzig*. Mais presque tous les soldats de la Confédération du Rhin l'avaient abandonné ; il n'avait que 200 000 hommes à opposer à 300 000 ennemis. Le 16 octobre s'engage la *bataille des nations* ; elle dura quatre jours ; la défection des Wurtembergeois et Saxons changea la défaite en désastre. 120 000 hommes avaient été tués.

Napoléon se dirigea rapidement sur le Rhin : il battit encore à *Hanau* les Bavaurois et les Autrichiens qui voulaient lui barrer la route (31 octobre).

Les conséquences de la bataille de Leipzig furent graves : l'Allemagne était affranchie de la domination française ; le royaume de Westphalie était détruit, la Confédération du Rhin dissoute. En Italie, les Autrichiens reprirent la Lombardie et Pie VII rentra dans sa capitale.

Par la *notification de Francfort* du 9 novembre, les Alliés proposèrent la paix : la France aurait gardé ses limites naturelles avec le Rhin comme frontière de l'Est : Napoléon n'accepta pas. Le 1^{er} décembre, l'invasion de la France fut décidée.

III. — *Campagne de France (1814).*

Le 1^{er} janvier 1814, les ennemis passèrent le Rhin.

Trois armées se dirigèrent sur Paris :

Celle du *Nord* (100 000 Suédois et Allemands, 40 000 Russes), sous Bernadotte, suivait la route de l'Oise.

Celle de l'*Est* (100 000 hommes), avec Blücher et les Prussiens, s'avancait sur la Marne.

Celle du *Sud-Est* (150 000 hommes), avec Schwarzenberg et les Autrichiens, suivait la Seine.

Au *sud*, Wellington avait franchi les Pyrénées.

Napoléon n'avait que 80 000 hommes à opposer à ces armées, et beaucoup étaient jeunes : on les appelait les *Marics-Louises*, mais ils se battirent comme de vieux guerriers.